

## Isopodes d'Angola

par

A. BRIAN

Avec 41 figures dans le texte.

M. le Professeur A. MONARD, privat-docent à l'Université de Neuchâtel, a eu l'amabilité de m'envoyer pour l'étude plusieurs Isopodes terrestres récoltés par lui dans son récent voyage en Angola. Ces spécimens ne sont pas en grand nombre, mais se rapportent à trois genres différents, dont deux (*Periscyphis* Gerst., *Rhyscotus* B. L.) constituent un groupe d'Isopodes appartenant aux régions intertropicales et intéressants par leur distribution géographique. Le genre *Periscyphis* est spécial au Continent Noir. De ce genre on connaît déjà beaucoup d'espèces pour la partie orientale de l'Afrique, mais seulement quelques-unes pour la partie occidentale.

Le genre *Rhyscotus* montre une distribution plus vaste, mais discontinue, et s'il n'y en a qu'un nombre restreint de représentants africains, il y en a davantage en Amérique et dans les Iles océaniques très éloignées. L'étrange forme bulbeuse de son épistome rappelle les phénomènes pareils d'hypermorphisme déjà connus chez d'autres Arthropodes, mais difficiles à éclaircir.

Sur les trois espèces que j'ai eu l'honneur d'étudier, une me semble nouvelle et je me permets de la dédier à M. MONARD. La deuxième est probablement une nouvelle variété du *P. bicolor* Barnard. La troisième forme ici décrite de l'Angola appartient sans aucun doute au *Metoponorthus pruinus*, Isopode ubiquiste et très répandu sur notre globe, mais dont on a peut-être exagéré le cosmopolitisme. Pour elle j'ai cru devoir établir une nouvelle variété à cause de quelques caractères particuliers.

*Periscyphis monardi* n. sp.

(Fig. 1-16 et 16 bis.)

Corps avec contour ovale-allongé, très convexe, un peu plus large vers les péréionites antérieures.

Sur la tête et sur chaque segment la carapace est finement ponctuée avec de petits points distribués sur un fond qui n'est par parfaitement lisse, mais couvert par d'autres points ou reliefs encore plus petits et très rapprochés les uns des autres, et arrangés en lignes qui ont l'apparence de stries; par conséquent le tégument vu avec fort agrandissement semble être finement strié ou chagriné.

La couleur du corps est d'un brun-gris ardoisé, un peu opalin ou pruneux selon les individus, avec linéoles blanchâtres plus ou moins accentués sur le dos, avec une tache du même blanc respectivement sur chaque côté vers la base des épimères des somites du péréion. Sur le premier péréionite ces taches latérales sont moins distinctes et plus petites ou peuvent manquer. Tous les péréionites, la tête et le pléon avec le telson sont entourés par un bord très étroit blanchâtre. Par contre les protopodites des uropodes et leurs exopodites sont généralement tout à fait blancs.

Le sternum et les appendices ventraux sont jaune blanchâtre ou légèrement fauves. L'épistome est presque toujours plus ou moins pigmenté.

Le céphalon mesuré sur la face tergale est environ 2 ½ fois plus large que long. Les lobes frontaux, les «*side lobes*» de OMER-COOPER, sont assez développés et forment un angle à peu près droit, dont un côté se prolonge presque en contact de l'œil placé en arrière (fig. 1 et 2). La région frontale présente, sur son milieu, une légère proéminence amplement convexe qui se continue sur l'épistome. Les limites entre la région frontale et le prosépistome ne sont indiquées que très confusément.

L'épistome est spacieux et sa surface n'est pas tout à fait plane étant légèrement déprimée sur les côtés et un peu convexe, comme nous venons de dire, sur le milieu de sa partie supérieure; cette convexité, en général d'une couleur brune plus ou moins foncée, a l'aspect d'une bosse très déprimée et presque sub-triangulaire.

Le trou antennaire est entouré en partie par une lame (lame frontale de JACKSON) distinctement saillante surtout du côté

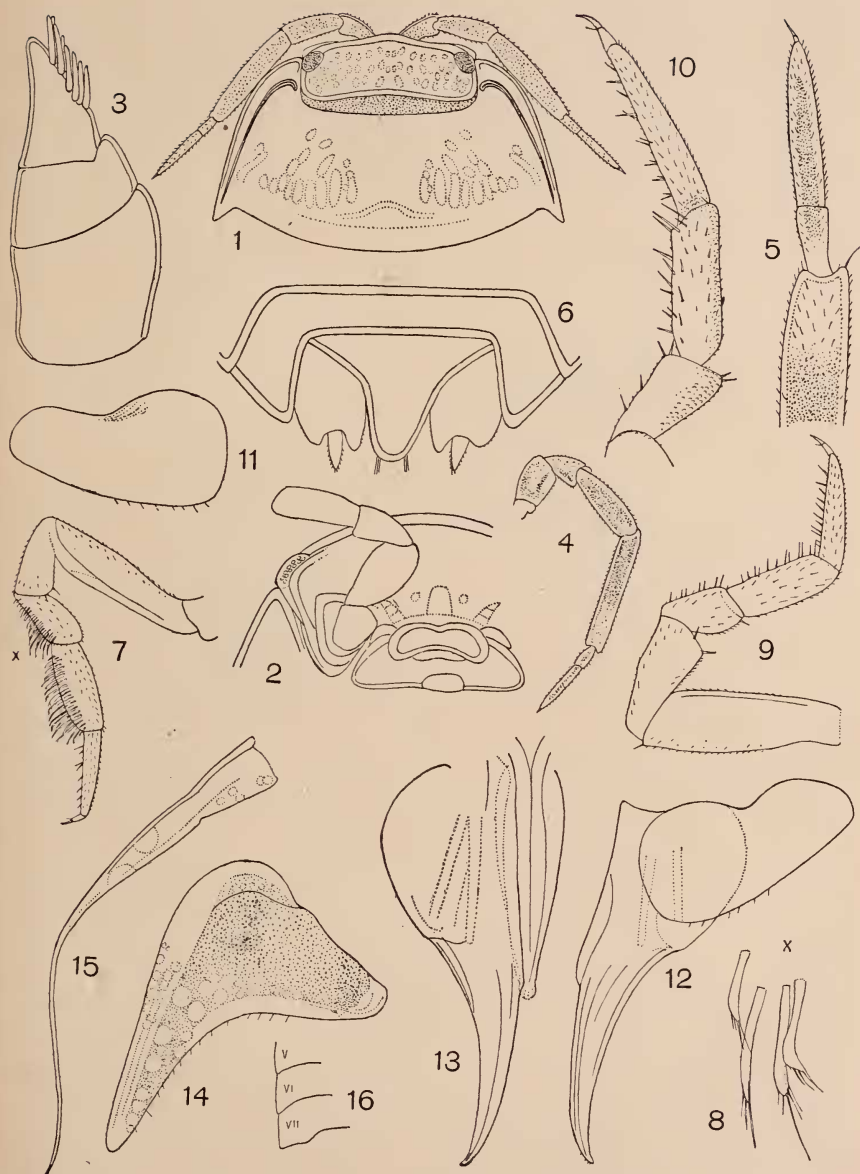


FIG. 1-16. — *Periscyphis monardi*, n. sp.

latéro-frontal et qui apparaît triangulaire, particulièrement si on la regarde par un des côtés de la tête (fig. 2).

Le 1<sup>er</sup> péréionite est pourvu sur les épimères d'un bourrelet, « *the girdle* » de OMER-COOPER, un peu plus large en avant qu'en arrière, et qui se termine un peu avant d'atteindre l'angle postérieur de l'épimère; ce bourrelet est séparé de la portion tergale du même péréionite par un sillon bien marqué (fig. 1). Dans notre espèce, aussi bien que dans d'autres, on remarque de fines stries longitudinales sur le bourrelet, et, en correspondance avec ce dernier, sur la face ventrale de l'épimère, un remarquable épaississement ou gonflement qui se termine, lui aussi, un peu avant la limite postérieure du même épimère. Les 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> péréionites présentent pareillement sur la partie ventrale antérieure de l'épimère chacun un petit repli, la « *plica* ou *lacinia* » de BUDDE-LUND, qui est caractéristique du genre et représente peut-être, suivant DOLLFUS et ARCANGELI, un résidu du coxopodite.

Comme ce dernier auteur l'a fait remarquer pour le *P. granai*, le 1<sup>er</sup> péréionite a les angles antérieurs qui s'adaptent au sillon céphalique existant entre les yeux et le lobe frontal; le bord postérieur est légèrement sinueux sur les côtés près des épimères, et ceux-ci se prolongent à l'extérieur de la sinuosité avec un angle plutôt étroit, à pointe arrondie.

Les épimères du 2<sup>me</sup> au 7<sup>me</sup> péréionite se prolongent beaucoup moins en arrière et sur le 7<sup>me</sup> ils ont à peu près la forme d'un angle droit. Le 7<sup>me</sup> péréionite a aussi sur le bord postérieur une légère sinuosité latérale, mais plus rapprochée de la région médiane-tergale que celle des péréionites précédents (fig. 16).

Les pléonites, du 3<sup>me</sup> au 5<sup>me</sup>, ont des épimères assez développés, sub-quadrangulaires cependant, avec des angles postérieurs aigus, pas beaucoup divergents entre eux. L'angle postérieur du 5<sup>me</sup> pléonite n'arrive pas à atteindre le bord caudal ni du protopodite des uropodes ni du pléotelson (fig. 6). Ce dernier, sub-triangulaire, avec côtés incurvés, est terminé par une pointe bien arrondie; mesuré sur son bord rostral, il apparaît presque deux fois plus large que long. Le protopodite des uropodes a à peu près la longueur du pléotelson ou lui est de très peu inférieur; il est un peu plus long que large, sub-rectangulaire et son angle distal interne se termine par une petite dent assez pointue, plus étroite et plus saillante que celle de l'angle distal externe.

Il porte sur son bord apical une concavité accentuée d'où sort le petit article de l'exopodite, digitiforme et sub-conique. L'endopodite est assez mince, légèrement comprimé latéralement, plus court que le protopodite, terminé par des soies relativement longues.

Le protopodite autant que l'exopodite, sont de couleur blanche.

Les antennes repliées sur le dos dépassent de très peu en longueur le bord postérieur du 1<sup>er</sup> péréionite; elles ont un fouet bi-articulé; le 1<sup>er</sup> article est très court, atteignant seulement  $\frac{1}{3}$  environ de la longueur du deuxième (fig. 1, 4, 5).

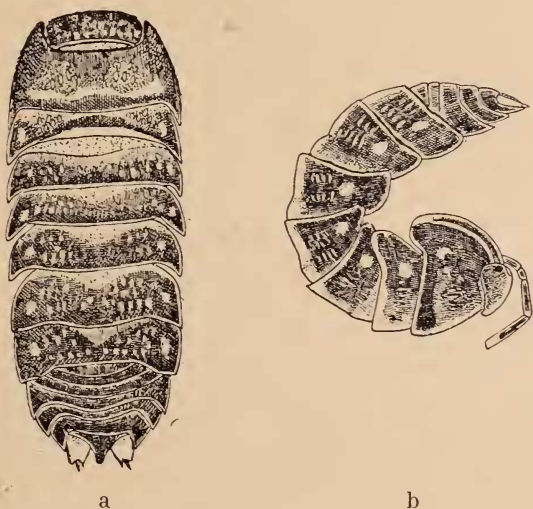


FIG. 16 bis. — *Periscyphis monardi*, n. sp.

Les yeux, assez grands, occupent plus de la moitié de la longueur du bord latéral de la tête. Les ommatidies difficiles à numérer avec précision, semblent atteindre le nombre de 22.

Les pléopodes mâles de la 1<sup>re</sup> paire ont un exopodite très large et transformé dans la partie interne-médiane en un lobe presque demi-circulaire (fig. 11). L'endopodite des pléopodes de la 1<sup>re</sup> paire est chitineux et réduit à un organe copulateur (figs. 12, 13). Le pénis est plus long que la moitié de l'endopodite de la 1<sup>re</sup> paire.

L'exopodite des pléopodes de la 2<sup>me</sup> paire du mâle est représenté par une lame sub-triangulaire allongée, très large dans sa partie proximale et beaucoup plus étroite progressivement vers la portion distale (fig. 14). Son bord pleural est amplement incurvé et pourvu

de petites soies, tandis que son bord interne est en grande partie droit et largement arrondi sur l'angle postérieur. L'endopodite des pléopodes de la 2<sup>me</sup> paire est transformé en organe copulateur presque à la façon d'un stylet, très allongé et très mince dans sa moitié distale, légèrement recourbé vers le sommet. Sa longueur dépasse de  $\frac{1}{3}$  celle de l'exopodite (fig. 15).

*Habitat.* Rio Mbalé. — 1 spécimen ♀, longueur 7 mm  $\frac{1}{2}$ , largeur 3 mm environ. Cet échantillon est de teinte très pâle et partiellement pruineux et ses taches blanchâtres latérales sont peu distinctes.

Vila da Ponte. — 2 individus ♀, longueur 8 mm environ, couleur assez pâle, lobes frontaux peut-être un peu moins saillants que dans les spécimens suivants. Un des spécimens manque d'exopodites dans ses uropodes: dans l'autre ceux-ci sont présents, mais ils sont un peu moins développés que dans d'autres individus.

« Vila da Ponte ». — 5 individus (2 ♀ et 3 ♂); longueur de la ♀, 6 mm et 8 mm  $\frac{1}{2}$ ; longueur ♂, 6 mm, 6  $\frac{1}{2}$  et 8 mm. Ces derniers spécimens se présentent avec une teinte brun-ardoise assez foncé et avec des taches latérales blanchâtres bien évidentes. Parmi eux, un individu ♂, atteignant une longueur de 6 mm (voir fig. 16 *bis* a, b), présente une pigmentation un peu anormale, puisque son corps est partiellement couvert par des bandes transversales de couleur blanche, plus élargies sur la région médiane du corps qu'elle ne le sont chez les autres spécimens.

En conclusion, l'examen de tous ces spécimens de *Periscyphis* (au nombre total de 8: 3 ♂ et 5 ♀) n'a pas permis de constater chez eux des différences importantes de structure, mais uniquement quelques légères variations de couleur. Les lames antennales sont pourtant un peu plus ou un peu moins rehaussées chez quelques individus.

Ni parmi les nombreuses espèces connues pour l'Afrique orientale (au moins 22) et centrale, ni parmi les espèces de *Periscyphis* étudiées par BUDDE-LUND (1889) pour le Cameroun et Togo, je n'ai trouvé une qui présente des caractères exactement semblables à ceux de nos spécimens. Il y en a pourtant quelques-unes comme le *P. undulata* Omer-Cooper, le *P. bizonatus* B.-L. qui semblent avoir avec eux une parenté assez étroite. Il faut toutefois déplorer que certaines espèces créées par les auteurs aient été insuffisamment décrites et étudiées.

*Rhyscotus bicolor* Barnard, 1924.*Var. angolae* n. var.

(Fig. 17-30 et 30 bis).

Corps avec contour ovale-allongé, médiocrement convexe, finement et assez densément granulé. Les granulations discrètement serrées sont disposées en une série le long du bord postérieur de chaque somite (pléon compris) et d'autres en abondance sont irrégulièrement épars sur la partie tergale de la tête et du corps.

Sur le 1<sup>er</sup> péréionite, les angles postérieurs des épimères sont arrondis; sur le 2<sup>me</sup> et le 3<sup>me</sup> péréionite ceux-ci sont coupés presque à angle droit, sur le 4<sup>me</sup> ils commencent à être un peu saillants et du 5<sup>me</sup> au 7<sup>me</sup> graduellement plus prolongés à l'arrière et aigus. Les angles postérieurs du 7<sup>me</sup> péréionite n'atteignent pas le niveau du bord postérieur du 3<sup>me</sup> pléonite (fig. 17, 18).

Le pléon est assez brusquement plus étroit que le péréion.

Les angles épiméraux du 3<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> somite sont médiocrement développés, mais pointus et un peu divergents. Pléotelson sub-triangulaire, plus large que long, à côtés incurvés et terminé par une pointe sub-aiguë, mais un peu arrondie. Celle-ci ne dépasse pas, généralement, le protopodite des uropodes; mais dans quelques spécimens elle égale presque sa longueur (fig. 18, 19, 20).

La surface tergale du pléotelson est sub-aplatie et ne se montre ni concave ni sillonnée vers la partie distale.

La couleur de la carapace est noire, brune ou marron, d'un brun intense, avec d'étroits bords marginaux clairs et des taches plus ou moins ovales ou rondes, blanchâtres, disposées en deux lignes longitudinales de chaque côté des segments péréiaux. On voit 3 taches claires bien distinctes de part et d'autre sur les péréionites, sauf sur le premier, où il n'y en a généralement que deux. On aperçoit en outre sur le *tergum*, de part et d'autre de la ligne longitudinale médiane, de nombreux linéoles clairs. Les protopodites des uropodes avec leurs exopodites (sauf la partie apicale de ces derniers) n'ont pas de pigmentation et sont blancs.

Les pattes, les pléopodes ainsi que la surface sternale du corps, sont partiellement pigmentés d'une teinte brun-pâle; quelquefois les pléopodes sont de couleur plus foncée.

Le pléon de couleur noir-brun plus ou moins foncé sur le dos, peut présenter de très petites taches blanches sur les 3 premiers somites;

savoir, une de part et d'autre sur le 1<sup>er</sup> et sur le 3<sup>me</sup> pléonite, et trois de chaque côté sur le 2<sup>me</sup> pléonite.

Le céphalon (sans compter le gonflement bulbeux de l'épistome)

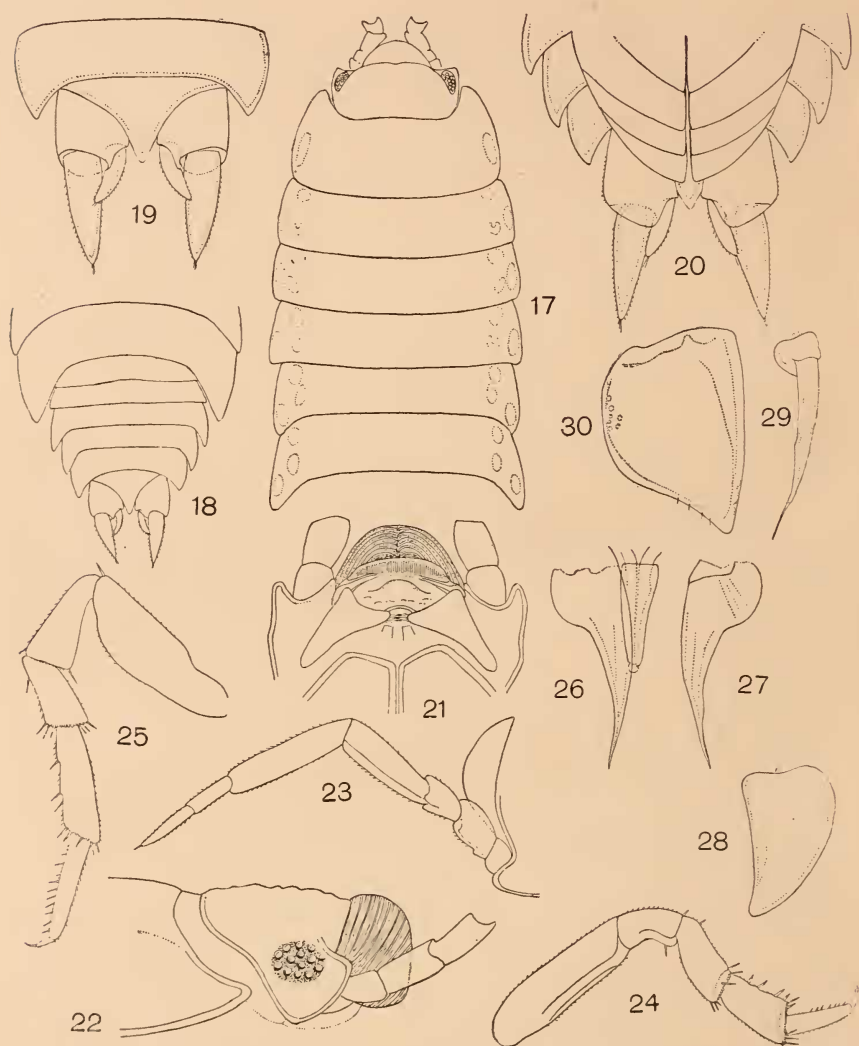


FIG. 17-30. — *Rhyscotus bicolor angolae*, n. var.

est environ deux fois plus large que long, et se trouve à peu près par moitié enchâssé dans la courbure du 1<sup>er</sup> périonite. Le bord

frontal avec légère entaille médiane, est bien distinct. Les lobes frontaux latéraux sont médiocrement saillants (fig. 17).

L'épistome bulbeux s'avance en dehors du bord antérieur frontal, sur une longueur qui atteint environ la moitié de celle de la tête. Et la formation gonflée vue par le tergum, montre un contour imparfaitement demi-circulaire puisque la partie médiane antérieure est plus courbée que les bords latéraux (fig. 21). Elle est marquée sur une direction à peu près transversale par de minces lignes de couleur claire alternant avec d'autres pigmentées en brun. Ces lignes de différentes couleurs, quelquefois très indistinctes, sont interrompues sur le milieu et ont un parcours légèrement ondulé. Tout l'épistome est recouvert par de petits granules, qui eux aussi semblent disposés plus ou moins en rangées parallèles, mais irrégulières.

Les yeux sont assez grands et occupent presque les  $\frac{3}{4}$  du bord latéral de la tête (fig. 22). Il semble que le nombre des ommatidies soit environ de 14, comme dans le *Rhyscotus bicolor* Barnard.

Les antennes n'atteignent point le bord postérieur du 2<sup>me</sup> péréionite. Le 2<sup>me</sup> article de la tige est pourvu d'une petite dent extérieure, le 1<sup>er</sup> article du fouet est à peine plus court que le 2<sup>me</sup>, mais tous les deux ensemble sont à peu près aussi longs que le 4<sup>me</sup> article de la tige et légèrement plus courts que le 5<sup>me</sup> article (fig. 23).

De tous les articles de la tige des antennes, il n'y a que le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>me</sup> qui soient blancs; les autres sont légèrement pigmentés de brun; le fouet n'est que partiellement coloré.

Le protopodite des uropodes a la forme d'un court cylindre irrégulier, à peu près aussi long que large, avec un maximum de largeur sur le dernier tiers de sa longueur où, par une saillie interne, s'articule l'endopodite (fig. 18, 19, 20). Ce dernier est constitué par une lame ovale-allongée, un peu plus longue que la moitié de la longueur de l'exopodite. Le protopodite avec son bord postérieur ne surpasse que de peu, en longueur, le sommet du pléotelson.

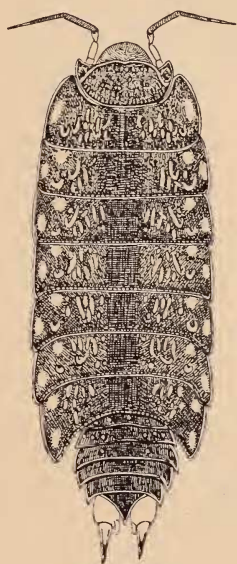


FIG. 30 bis.  
*Rhyscotus bicolor*  
*angolae* n. var.  
Vu de dos.

Les périopodes sont plutôt grands, allongés et robustes, médiocrement pourvus de phanères (fig. 24, 25).

*Pléopodes I mâle.* Les exopodites sont plus longs que larges, de forme sub-triangulaire, avec le bord du lobe extérieur largement arrondi, surtout vers la région basale, tandis que le bord médial est presque droit, très faiblement arqué (fig. 28). Ces exopodites avec leurs bords médiaux, sont quelque peu distancés entre eux, ne recouvrant pas le pénis, mais masquant seulement une grande partie des endopodites. Ceux-ci ont la forme d'organes copulateurs chitineux ayant une portion proximale élargie, et présentant un lobe arrondi sur le côté extérieur (fig. 26, 27). Ils sont plus longs que les exopodites et leur portion distale se rétrécit graduellement formant une pointe très aiguë comme celle d'un stylet.

Le pénis est relativement court, environ de la moitié de la longueur de l'endopodite de la 1<sup>re</sup> paire (fig. 26).

*Pléopodes II mâle.* Les exopodites sont assez grands et de forme sub-trapézoïdale, plus longs que larges, et leur bord externe est sub-arrondi et pourvu, tout près du sommet, de 4 ou 5 petites soies quelque peu espacées (fig. 30).

Les endopodites ont la forme d'un stylet, graduellement plus mince vers la portion distale et leur région proximale est beaucoup plus étroite que celle des endopodites des pléopodes de la 1<sup>re</sup> paire. Leur longueur est égale ou dépasse de peu celle des exopodites (fig. 29).

*Habitat.* Vila da Ponte; Rio Mbalé sur le fleuve Kubango. — 9 spécimens (2 ♀ et 7 ♂). La longueur varie pour la ♀ de 5<sup>mm</sup> à 9<sup>mm</sup> 1/2; pour le ♂ de 6<sup>mm</sup> à 8<sup>mm</sup> 1/2.

La largeur de la ♀ le plus développée est d'environ 3<sup>mm</sup>.

D'après un récent travail de M. ARCANGELI (1930), 11 espèces de ce genre sont connues en Amérique, aux Antilles, à Cuba et autres îles plus ou moins éloignées de l'Amérique. 3 espèces seulement se trouvent en Afrique et dans les îles voisines; ce sont le *Rhyscotus globiceps* B. L. du Congo, le *Rh. linearis* B. L. des îles Comores; le *Rhyscotus bicolor* Barn. de l'Ovamboland, du Kunene River et de l'Ongandiera, stations proches du Kubango.

M. DOLLFUS a aussi enregistré le *Rh. turgifrons* B. L. pour le Sénégal (Rufisque), 1898.

Les spécimens d'Angola étudiés ici ont bien quelque ressemblance avec le *Rhyscotus globiceps* Budde-Lund, mais présentent surtout une remarquable affinité avec le *Rhyscotus bicolor* K. H. Barnard (1924).

Malheureusement, cette dernière espèce que j'aurais désiré mieux connaître, a été décrite très succinctement et sans l'aide d'aucune figure.

L'identification de nos spécimens avec la forme typique sud-africaine de Ovamboland est, selon moi, douteuse. En effet, si j'ai pu découvrir des caractères à peu près identiques, dans la structure générale du corps et dans le genre de pigmentation ainsi que dans quelques autres particularités, par exemple le même nombre d'ommatidies dans les yeux, je ne connais par contre ni la forme exacte du pléotelson, ni la longueur totale des antennes en comparaison de celle de tout le corps, ni la forme des pléopodes mâles de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> paire, etc. Il y a en outre une différence dans la longueur du corps entre nos spécimens et le *bicolor*. Ce dernier a 11 mm de longueur tandis que le *Rhyscotus* que je viens de décrire varie de 5 mm à 9 mm  $\frac{1}{2}$  de longueur.

Aussi, étant donné le doute qui subsiste à propos de leurs affinités, j'ai jugé plus convenable de considérer les spécimens d'Angola comme une nouvelle variété du *R. bicolor*. En tous cas, la description de l'espèce fondée par M. BARNARD me semble insuffisante.

*Metoponorthus pruinus* Brandt

Var. *africana* n. var.

(Fig. 32-38.)

Corps oblong, légèrement convexe. Couleur brunâtre, avec nombreux linéoles blanchâtres sur tous les tergites.

Les bords latéraux et les angles épiméraux postérieurs du 3<sup>me</sup> au 7<sup>me</sup> péréionite sont blancs. Le pléon aussi montre le 3<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> somite avec angles épiméraux postérieurs blanchâtres (fig. 38).

On observe avec un fort agrandissement sur les tergites d'innombrables perles microscopiques de cire réunies souvent en anneaux,

et sur la tête et sur les somites du corps de nombreux granules irrégulièrement répartis et peu serrés sur un fond grossièrement ponctué; c'est-à-dire, plusieurs rangées de granules très irrégulières sur le 1<sup>er</sup> péréionite, sur le 2<sup>me</sup> et sur le 3<sup>me</sup>; deux ou trois rangées

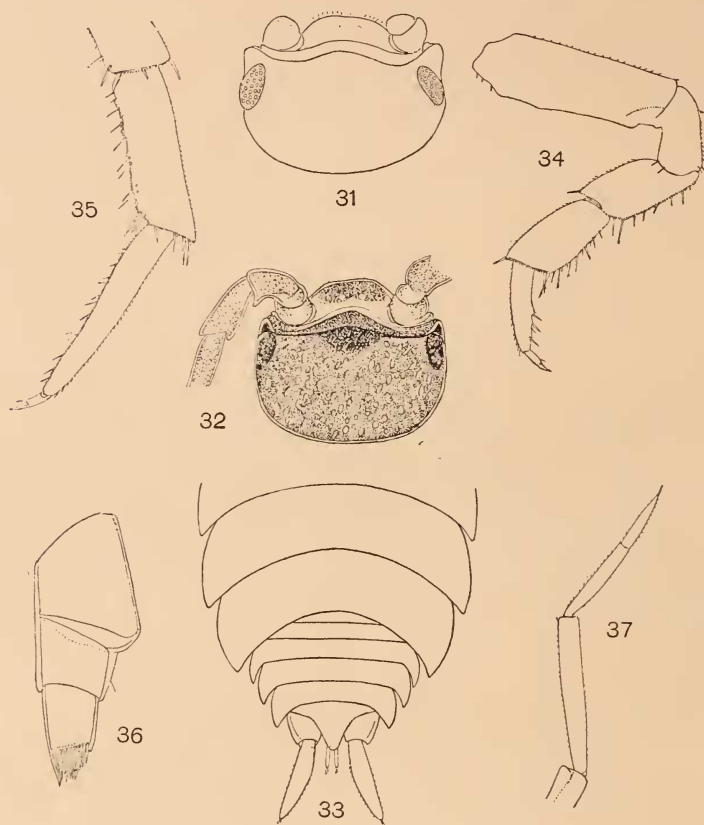


FIG. 31. — *Metoponorthus pruinus*.

FIG. 32-37. — *Metoponorthus pruinus africanus*, n. var.

sur le 4<sup>me</sup>. La granulation est moins distincte et moins nombreuse sur le 5<sup>me</sup>, 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> péréionite. Une ligne de granules régulière mais peu évidente se remarque aussi sur le bord postérieur de chaque segment du corps.

Le céphalon a un épistome large et vaste et des lobes latéraux petits et peu proéminents. La ligne frontale est suffisamment

distincte et peu courbée sur le milieu (fig. 31); le prosépistome est épaissi par une large lame sub-triangulaire (presque à la façon d'un *scutellum*), arrondie au sommet; ce «*scutellum*», bien que très peu relevé, rappelle celui des Armadillides; DOLLFUS a déjà observé, dans une autre espèce, qu'il déborde sur le prosépistome, qui est de ce fait plus réduit (fig. 32).

Le pléon est brusquement plus rétréci que le péréion (fig. 33). Le pléotelson est plus large que long, triangulaire, avec les côtés distinctement incurvés. Sa pointe n'est pas tout à fait aiguë, mais un peu arrondie; elle surpasse de peu en longueur le protopodite des uropodes. Dans sa partie distale elle est très légèrement excavée. (fig. 33.)

Les antennes sont assez longues et elles atteignent environ le bord postérieur du 3<sup>me</sup> péréionite; le 5<sup>me</sup> article est à peu près égal en longueur au fouet; le 1<sup>er</sup> article de ce dernier est sensiblement plus long que le 2<sup>me</sup> (fig. 37).

Comme dans le *M. pruinus* typique, le 2<sup>me</sup> et le 3<sup>me</sup> article des antennes, sont pourvus respectivement d'une petite dent apicale, le 4<sup>me</sup> et le 5<sup>me</sup> article sont tous deux sillonnés.

Par leur habitus ces exemplaires doivent être rapportés à l'espèce ubiquiste *M. pruinus*, mais la présence sur le prosépistome du «*pseudoscutellum*» peu saillant, comme aussi la forme et la longueur assez remarquable du pléotelson qui surpasse celle du protopodite des uropodes, constituent des caractères si distinctifs qu'ils nous autorisent à les considérer comme une variété parfaitement définie. Nous ajouterons que la pigmentation d'un brun foncé, avec des angles épiméraux blancs sur les somites postérieurs du péréion et du pléon, nous semble aussi une particularité caractéristique.

*Habitat.* Vila da Ponte, Rio Mbalé sur le fleuve Kubango. 10 spécimens (6 ♂, et 4 ♀).

La longueur du corps varie de 6mm à 8mm<sup>3</sup>/<sub>4</sub> et à 11mm. Deux spécimens atteignent 11mm de longueur, les autres sont plus courts.

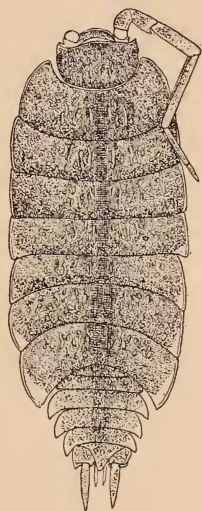


FIG. 38  
*Metoponorthus*  
*pruinus africanus*  
n. var.

## EXPLICATION DES FIGURES

FIG. 1 à 16 *bis*. — *Periscyphis monardi* n. sp.

(Spécimens provenant de Vila da Ponte.)

- FIG. 1. — Tête et 1<sup>er</sup> péréionite du ♂, vus du *tergum*.  
 » 2. — Tête, vue du côté sternal pour montrer l'épistome et la région buccale (♀).  
 » 3. — Antennule droite (♀).  
 » 4. — Antenne (♀).  
 » 5. — Extrémité libre de l'antenne, avec fouet (♀).  
 » 6. — Région caudale (pléotelson et uropodes) (♂).  
 » 7. — 1<sup>er</sup> péréiopode gauche (♂).  
 » 8. — Soies du méropodite du 1<sup>er</sup> péréiopode gauche (♂).  
 » 9. — 7<sup>me</sup> péréiopode (♂).  
 » 10. — Trois derniers articles du 7<sup>me</sup> péréiopode (♀).  
 » 11. — Exopodite du 1<sup>er</sup> pléopode d'un ♂.  
 » 12. — Endopodite gauche du 1<sup>er</sup> pléopode d'un ♂, avec exopodite (face rostrale).  
 » 13. — Endopodite droit (avec pénis) du 1<sup>er</sup> pléopode d'un ♂, vu par la face rostrale.  
 » 14. — Exopodite du 2<sup>me</sup> pléopode d'un ♂, vu par la face rostrale.  
 » 15. — Endopodite du 2<sup>me</sup> pléopode d'un ♂, vu par la face rostrale.  
 » 16. — Figure schématique pour montrer la forme des épimères du 5<sup>me</sup>, 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> péréionite de gauche.  
 » 16 *bis*. — *P. monardi*, a) vu de dos, b) vu de côté.

FIG. 17 à 30 *bis*: — *Rhyscotus bicolor angolae* n. var.

- FIG. 17. — Région antérieure et médiane du corps.  
 » 18. — Région postérieure et caudale.  
 » 19. — Région caudale (pléotelson et uropodes).  
 » 20. — Région postérieure du corps (♀), vue par la face sternale.  
 » 21. — Tête, vue par la face sternale pour montrer l'épistome et la région buccale (♀).  
 » 22. — Tête et premier péréionite, vus de côté (♀).  
 » 23. — Antenne.  
 » 24. — 1<sup>er</sup> péréiopode du ♂.  
 » 25. — 7<sup>me</sup> péréiopode du ♂.  
 » 26. — Endopodite du 1<sup>er</sup> pléopode (♂) droit, avec pénis, vu du côté rostral.

- FIG. 27. — Endopodite du 1<sup>er</sup> pléopode (♂) gauche, vu du côté rostral.  
» 28. — Exopodite du 1<sup>er</sup> pléopode (♂).  
» 29. — Endopodite du 2<sup>me</sup> pléopode (♂), droit.  
» 30. — Exopodite du 2<sup>me</sup> pléopode (♂), droit.  
» 30 bis. — *R. bicolor angolae* n. var., vu de dos.

FIG. 31. — *Metoponorthus pruinosus* Brandt.

Tête, vue du côté tergal, d'un spécimen ♀ provenant de Boccadasse, près de Gênes.

FIG. 32 à 38. — *Metoponorthus pruinosus* Brandt.  
Varietas *africana* n. var.

- FIG. 32. — Tête, vue du côté tergal.  
» 33. — Région postérieure et caudale.  
» 34. — 1<sup>er</sup> péréiopode de la ♀ du même.  
» 35. — Derniers articles du 7<sup>me</sup> péréiopode de la ♀.  
» 36. — Antennule (très agrandie).  
» 37. — Antenne.  
» 38. — Corps, vu de dos.

## BIBLIOGRAPHIE.

- 
1929. ARCANGELI A. *Specie nuove o poco note del gen. Periscyphis Gerst.* Annuario del Mus. Zool. R. Univ. di Napoli (N. S.), Vol. 5, n. 23, 25 febbraio 1929.
1930. — *Due nuove specie del gen. Rhyscotus B.-L.* Boll. Labor. Zool. gener. e agraria del R. Ist. Sup. agrario di Portici, Vol. XXV.
1924. BARNARD K. H. *Contributions to a knowledge of the Fauna of South-West Africa. III. Crustacea Isopodia terrestria.* Annals of the South African Museum, Vol. XX, p. 231-236.
1898. BUDDE-LUND G. *Die Land-Isopoden Ost-Afrikas.* In: Tierwelt D. Ost-Afrika, Bd. IV, 11 pp., 1 Taf.
1899. — *Revision of Crustacea Isopoda terrestria. I. Eubelum.* Kjobenhavn.
1908. — *Isopoda von Madagaskar und Ostafrika.* In: VOELTZKOW, Reise in Ostafrika, in den Jahren 1903-5. Bd. II. p. 263-308, Taf. u. Figg.
1908. — *Terrestrial Isopods from Egypt.* Res. Swed. Z. Exp. Egypt. 1901, Upsala, N. 26 A.
1895. DOLLFUS A. *Voyage de M. E. Simon, dans l'Afrique Australe. Crustacés Isopodes terrestres.* Mém. Soc. Zool. de France. Tom. VIII. 3<sup>me</sup> partie p. 345-352.
1895. — *Isopodes terrestres de Madagascar.* Mém. Soc. Zool. de France. Tom. VIII, p. 180-188.
1896. — *On West Indian Terrestrial Isopod Crustaceans.* Proc. Zool. Soc. London, pp. 388-400.
1924. VAN NAME W. C. *Isopods from the Williams Galapagos Expedition.* Zoologica, 5, pp. 181-210. New York.
1926. OMER-COOPER J. *A revision of the genus Periscyphis Gerst. (Isop. terr.).* Proc. Zool. Soc. London, 1926, pp. 349-400. 79 fig.
1899. PAVESI P. *Crustacea.* In: ROBECCHI-BRICCHETTI L., Somalia e Benadir, Milano, Ed. C. Aliprandi, pp. 699-700.
1895. WEDENISSOW T. *Di alcuni crostacei raccolti nel paese dei Somali da l'Ing. Bricchetti-Robecchi.* Boll. Soc. Entom. it., Anno 26, pp. 408-424.
-